



Lent / Carême / Cuaresma 2021

Dimanche des Rameaux

Le 28 Mars

Béni soit celui qui vient !



Se prosterner ensemble

Nous pouvons prendre place au milieu de la foule. L'accueil de Jésus se vit ensemble et avec des moyens d'une simplicité déconcertante. Telle est la procession d'une vie : marcher parmi tous, partager le quotidien et acclamer Dieu en lui offrant ce que l'on a à portée de main (manteau, rameaux). Et enfin, avoir le courage de se prosterner. Pour suivre son abaissement et parce que le Serviteur nous rejoint par le bas.

Entrer dans la joie

Car c'est AUJOURD'HUI qu'un ami, un frère, mais aussi un libérateur, un Messie Roi se révèle à nous, qu'il entre aux portes de nos villes et de la citadelle de nos cœurs. Comment allons-nous l'accueillir ?

Comment entrer dans cette indicible JOIE, qui ne naît pas du fait de posséder quoique ce soit (assurance en l'avenir, bonne santé, affection, reconnaissance, talent ...), mais qui naît du fait d'entrer en relation avec une personne, avec Jésus. Nous pouvons découvrir que dans nos isolements quelqu'un, en fait, vient nous visiter. Voilà sans doute l'expérience à faire ces jours. Entrer dans la joie de son indéfectible présence. Il nous ouvre le passage : la joie de Sa vie, est celle reçue de Son Père ... lorsqu'en ses mains il remet son Esprit.

« Jamais Jésus ne nous dit : quittez votre joie quotidienne pour de sombres supplices. Mais plutôt : croyez bien que la joie de votre vie, veut se faufiler partout, qu'elle a le pouvoir de ne pas mourir sur les lieux de morts. On rit aussi dans les hôpitaux, dans les prisons et sur les champs de bataille. On y aime beaucoup. Cela doit nous encourager à ne pas imiter la logique du mal, qui veut nous voir fermés, cloîtrés, prisonniers de nos peurs. »

Petit traité de la joie. Consentir à la vie, de Martin Steffens (Marabout Spiritualité)

Être livré – se livrer

Jésus sera livré. Trahi au cœur même de l'amitié, abandonné par tous les siens. Livré aux mains de Pilate. Il avance, conscient d'être faussement condamné ... Livré, voilà le maître mot !

Se livrer ... l'unique chemin pour être délivré(e).

Comment concilier être pleinement soi et entièrement dégage de soi ? Qu'est-ce qui entrave en moi l'abandon ? Qu'est-ce qui retient mon espérance dans mon regard sur mes proches, sur les événements ?

Demeurer en silence

Dans la Passion selon Saint Marc, Jésus est particulièrement seul et son silence est impressionnant. Quelques mots au procès et ensuite « Jésus ne répondit plus rien ». Il passe en peu de temps de la popularité, de l'entrée royale à l'exclusion, à la déchéance. Dieu nous sauve en acceptant que le mal s'acharne sur lui, sans réagir. Avec la seule force de l'amour.

Dans ce silence, l'entendre qui se donne « jusqu'au bout ».

PRIER AVEC LE PSAUME 21

C'est l'expérience, encore actuelle, de personnes exilées, de vies bafouées et torturées, de multiples condamnations à mort. Ce psaume est composé au retour de l'Exil à Babylone.

Il y a ici un condensé d'humanité, de toutes les trajectoires des existences qui aujourd'hui encore suivent le chemin de Pâques. Ce psaume est un itinéraire spirituel en soit, une inspiration, un appel, un mouvement à suivre, une grâce à demander et accueillir.

Nous pourrions le prier à plusieurs reprises, tantôt avec telle situation du monde, tantôt avec le visage du Christ qui vit, habite et prend avec lui toutes nos souffrances.

« Tous ceux qui me voient me bafouent, des chiens me cernent, Ils me percent les mains et les pieds ».

Voir la scène, les souffrances que certains gestes représentent. Entendre les injures, les ricanements, les moqueries. Voir les regards, l'indifférence de certains. Me laisser toucher. Peut-être simplement garder le silence, un silence de compassion, être là.

« Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné » ?

Du sein de sa détresse, Israël n'a jamais cessé d'appeler au secours et il n'a pas douté un seul instant que Dieu l'écoutait. Ce cri est bien un cri de détresse devant le silence de Dieu, mais ce n'est ni un cri de désespoir, ni encore moins un cri de doute. Bien au contraire ! C'est la prière de quelqu'un qui souffre, qui ose crier sa souffrance. Quels sont les cris de la terre et les clameurs du monde que je laisse monter vers lui ?

Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin : ô ma force, viens vite à mon aide !

Le juste supplicé appelle au secours. Il a confiance, une certitude l'habite : Dieu viendra à son secours.

Tu m'as répondu ! Et je proclame ton nom devant mes frères, je te loue en pleine assemblée.

Dieu a entendu le cri de désespoir, l'appel au secours. Il est intervenu, même si sa réponse n'est pas exactement celle qui était attendue. Alors le cri devient louange, action de grâces.

Prier avec les sculptures du syrien

Nizar Ali Badr

« Ces pierres savent crier et leur voix sont plus fortes que les balles ».



Et les derniers versets du psaume ne sont qu'un cri de reconnaissance ; malheureusement, nous ne les chanterons pas pendant la messe de ce dimanche des Rameaux ...

« Les pauvres mangeront, ils seront rassasiés ; ils loueront le SEIGNEUR, ceux qui le cherchent. À vous toujours, la vie et la joie ! La terre se souviendra et reviendra vers le SEIGNEUR, chaque famille de nations se prosternera devant lui... Moi, je vis pour lui, ma descendance le servira. On annoncera le Seigneur aux générations à venir. On proclamera sa justice au peuple qui va naître : Voilà son œuvre ! »